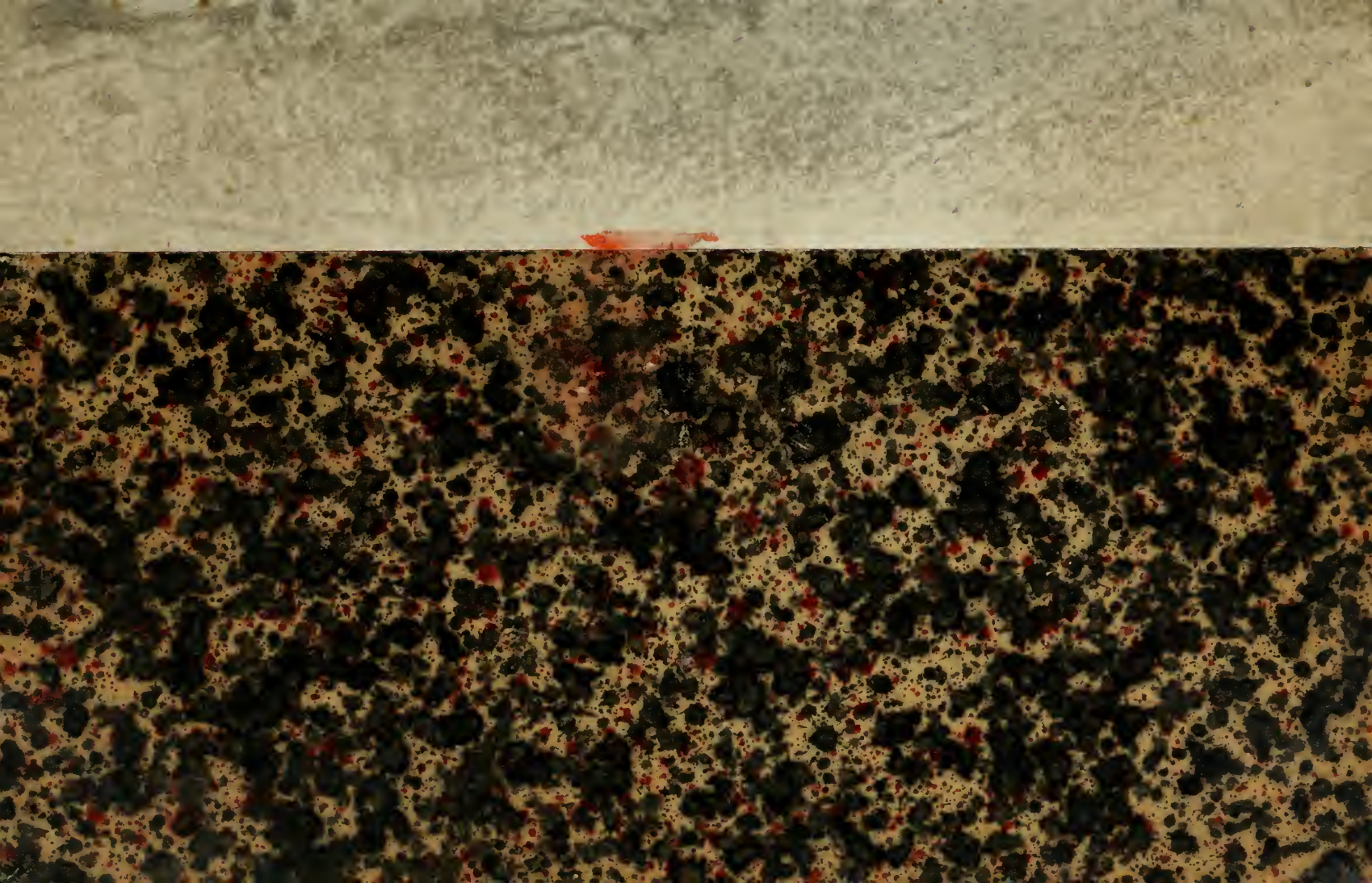
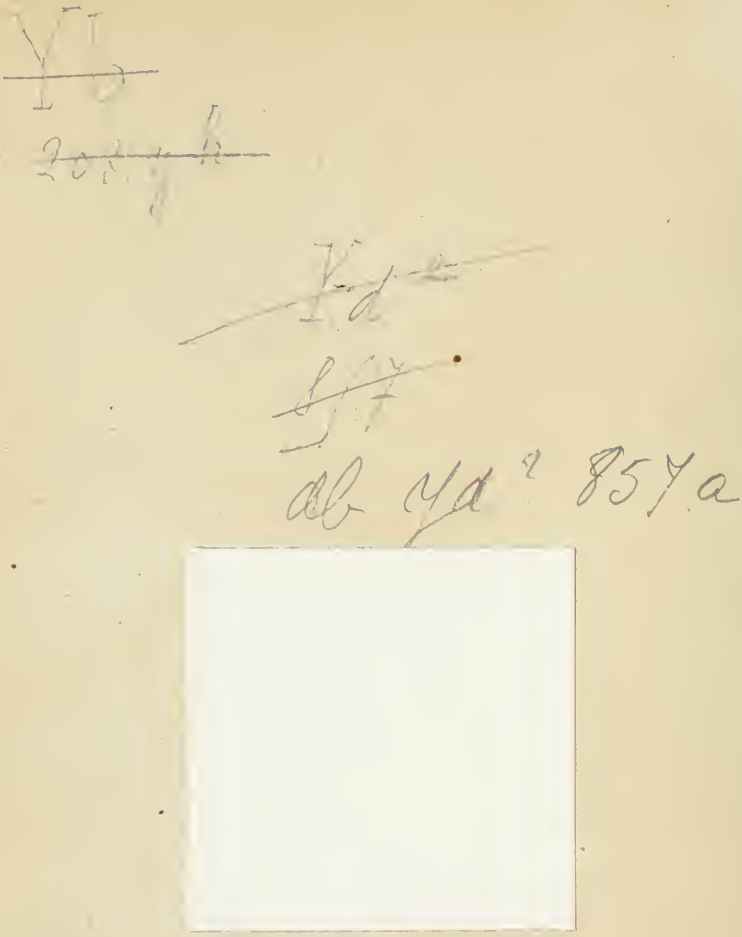




EXPOSITION DE PEINTURE

CENT
CHEFS-D'ŒUVRE

DES

ECOLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Deuxième Exposition

OUVERTURE LE 8 JUIN 1892

GALERIE GEORGES PETIT

RUE DE SÈZE, 8

PARIS

Exposition de Peinture

CENT

CHEFS-D'ŒUVRE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

(Deuxième Exposition)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
EST.

OUVERTURE LE 8 JUIN 1892

GALERIE GEORGES PETIT
RUE DE SÈZE, 8
PARIS

Cette Exposition a été organisée
au profit de l'Œuvre de l'Union des Ateliers de Femmes

COMITÉ

S. A. R. Monseigneur le Duc d'AUMALE.

MMmes la Princesse de Broglie.
la Princesse de Grey.
la Princesse de Metternich.
la Princesse Charles de Ligne.
la Comtesse Greffulhe.
la Comtesse de Biron.

MM. le Duc de Noailles.
le Prince de Léon.
le Comte Gabriel de Castries.

MM. le Duc de Fezensac.
le Comte Le Marois.
le Baron Ed. de Rothschild.
le Marquis de Ganay.
Germain Bapst.
le Comte Jacques de Bryas.
Charles Ephrussi.
le Marquis de Biron.
le Marquis d'Harcourt.

GETTY CENTER

TABLEAUX ANCIENS

BOILLY

I — *La Porte Saint-Martin.*

Le boulevard du crime, devant la porte Saint-Martin, une après-midi de carnaval. Sur la chaussée autour des véhicules chargés de masques, de gens costumés, hommes, femmes et enfants se bousculent, sautent, dansent, rient, crient, dans un débordement de joie et de folie. Parmi eux, quelques gardes nationaux veillent à l'ordre; à gauche, une clarté grise court sur les murailles, tandis qu'à l'horizon le soleil couchant allume son décor d'incendie.

Collection de Lady Wallace.

BONINGTON

2 — *Les Péniches.*

Sous un ciel d'ambre qui enveloppe la ville, lointaine d'une atmosphère chaude, les péniches sont arrêtées, groupées en une flottille brune. A droite, au fond, on aperçoit les arches d'un pont, puis la silhouette de deux tours jumelles.

Collection de M^me^ la baronne N. de Rothschild.

BONINGTON

3 — *Bateaux de pêche.*

En mer, sur les vagues turbulentes, les bateaux de pêche sont balancés, avec leurs hautes mâtures où sont tendues les voiles. A droite, sous l'horizon grisé du ciel, on aperçoit la ligne des falaises.

Collection de M^me^ la baronne N. de Rothschild.

BOUCHER

4 — *La Musique.*

Assise sur une nuée complaisante, la Musique, drapée de bleu et de blanc, montre à l'Amour son tambour de basque. L'Amour lui apporte toute une jonchée de fleurs; mais il donne peu d'attention au tambour de basque, la Musique ayant dans son nonchaloir laissé ses draperies découvrir ses chairs rosées, aux modelés exquis.

Collection de Lady Wallace.

BOUCHER

5 — *Louis XV enfant.*

Sur un banc de pierre, aux pieds d'un dieu terme à tête de faune, Louis XV enfant est assis : il est vêtu d'un costume coquet de berger : bas de soie blanche, culotte et tunique rose, gilet crème, pèlerine bleue où sont brodés des cœurs percés de flèches ; ses deux mains sur lesquelles floconnent des manchettes de dentelle portent, la gauche, une gourde, la droite, une houlette enrubannée. Près de lui il a posé son feutre gris à plumes, la tête est vue de trois quarts, les cheveux blonds frisés, les yeux noirs, le regard vif, les joues rosées, le nez un peu fort, la lèvre aimable et sensuelle, le menton agrémenté d'une fossette. A droite, dans le parc, tout enveloppé d'une ambiance bleue, un groupe de gentilshommes et de dames se promène gaiement.

Collection de M. Édouard Kann.

CHARDIN

6 — *Nature morte.*

Un lièvre pendu par la patte, et dont la tête pose sur une table; près de lui, au même crochet, une poire à poudre et d'autres ustensiles de chasse.

Collection de M. Michel Lévy.

CLOUET

7 — *Portrait d'homme.*

Vu de trois quarts à gauche, il est coiffé d'une toque de velours noir brodé, ainsi que son pourpoint. Une chaîne d'or passée au col, une collerette tuyautée encadre le visage; la barbe est châtain clair, les yeux sont bleus, le nez fort; sur les joues, des tons roses.

Collection de M. A. Cardon.

CONSTABLE

8 — *Valley farm.*

Au fond de la vallée, sur le bord verdoyant de la rivière, un marinier vêtu d'un tricot rouge godille dans sa barque. La ferme, à moitié cachée par un bouquet d'arbres, dresse ses murailles blanches et ses toitures d'ardoises. A gauche, la campagne s'étend jusqu'à l'horizon sous un ciel largement mouvementé.

Collection de M. Sanderson.

CONSTABLE

9 — *Deadham Mill.*

A droite, sur un terrain plat, des vaches sont arrêtées sans se soucier des lourds chalands qu'on pousse sur la rivière, devant le moulin à eau. Au fond, une haie rustique indique le bord de l'eau et trace sa ligne irrégulière sur la profondeur des verdures. A gauche, près d'une autre construction, des chevaux de halage sont arrêtés ainsi que leur conducteur, et deux peupliers élancent leur silhouette souple vers le ciel largement ennuagé, tandis que leur reflet se balance en claires ondulations à la surface du courant.

Collection de M. Sanderson.

CONSTABLE

10 — *The hay wain.*

A gauche, sous une voûte de verdure, la lourde charrette de foin descend, conduite par un paysan en veste marron et bonnet rouge. Au milieu, un autre paysan, monté sur un pli de terrain et tenant un barillet à la main droite, porte la main gauche en visière à son front et interroge des yeux la campagne. Plus loin, vers la droite, une faucheuse au travail et, près des meules écroulées, une autre charrette à demi chargée.

Ce tableau est une variante du chef-d'œuvre de Constable, *The hay wain,* qui a été donné à la National Gallery par Mr. Vaughan.

Collection de M. Cheramy.

FRAGONARD

11 — *La Bonne mère.*

Dans un jardin, au milieu des fleurs écloses, la bonne mère procède à la toilette de ses petits; elle s'est assise sur un banc de pierre: par-dessus le dossier un petit gamin verse de l'eau dans une bassine; la bonne mère y plonge un linge qu'elle tient de la main droite, tandis que, placée à sa gauche, sa petite fille debout tend sa figure rose aux fraîches ablutions. Sur une bercelonnette, à droite, un tout petit à moitié nu, le visage enfoui dans ses couvertures, semble tout heureux des caresses de Morphée. Et pendant ce temps-là un chat blanc se frotte câlinement contre l'épaule nue de la jeune femme.

Collection de M. le baron d'Aubigny.

GAINSBOROUGH

12 — *The Wood Gatherers.*

Dans la montagne, à un endroit d'où l'on découvre la vallée avec, au lointain, les hauteurs confondant leurs cimes sous l'infini brumeux, les trois enfants se sont arrêtés : à gauche, assis sur le sol, le petit garçon aux cheveux roux, aux joues pleines et roses; il serre dans ses bras, habitués au travail, le dernier fagotin ramassé de branches mortes; ses pieds nus sont faits à la rudesse des sentiers; aux genoux, sa culotte brune baille d'usure ; près de lui, debout, une fillette aux cheveux noirs ébourrifés remplit déjà son office de mère; sa figure délicate est empreinte d'un sérieux qui n'est pas encore de son âge; sur son bras gauche, elle porte un baby blond en jupe brune et à chemisette blanche; l'enfant, d'une main, se retient à son cou, et, de l'autre, il désigne un objet dans un geste qui voudrait prendre; et la fillette, avec tendresse, joint ses deux mains comme pour affirmer sa volonté de défendre le cher fardeau.

Collection de lord Garnarvon.

GAINSBOROUGH (R.-A.)

13 — *A Lady of quality.*

Sur un fond sombre, son image se détache avec une suprême distinction. Le haut du corps seul apparaît. Le visage est vu de face, illuminé par des yeux noirs où brille une clarté, et des dents blanches que découvrent à demi des lèvres souriantes. La chevelure poudrée s'échafaude en un édifice surmonté d'un petit chapeau de dentelle à ruban bleu. Autour du col, dans la délicieuse indiscrétion du corsage décolleté, un ruban noir est noué et porte une mignonne croix d'or. La main retient au corps une écharpe de soie bleue : le poignet est emprisonné dans un bracelet dont le principal motif est un camée.

Collection de M. de Hitroff.

GREUZE

14 — *Portrait de la comtesse M..., enfant.*

Vue à mi-corps, la tête presque de trois quarts, les épaules potelées émergeant d'une chemisette, l'enfant presse entre ses bras, affectueusement, une nichée de petits chiens : dans ses cheveux châtain clair, dénoués et souples, les mains maternelles ont passé coquettement un ruban bleu : les yeux sont brillants et doux, les joues rosées, la bouche sérieuse, comme il convient à une personne qui déjà exerce des devoirs de protection.

Collection de M. Dutilleul.

GUARDI

15 — *Place San Giovanni e Paolo, à Venise.*

De l'autre côté du canal, dont le bassin est occupé par des barques et des chalands, se dresse, sous une belle clarté blonde, à gauche, la Scuola de San-Marco, et au milieu l'église San-Giovanni, flanquée du Colleoni; à droite, une ruelle. Et partout, sur la place et sur l'eau, c'est un va-et-vient d'hommes à capes rouges et brunes.

Collection de M. Henry Deutsch (de la Meurthe).

FRANS HALS

16 — *Portrait de femme.*

Assise dans un fauteuil, vue de face, la tête droite, enserrée dans la fraise à tuyautés rigides, les cheveux enfermés dans un bonnet, la vieille dame, dont la physionomie exprime la douceur, appuie de la main gauche son livre de prières à côté du bras du fauteuil et ramène près de la poitrine sa main droite, ornée d'une bague à l'annulaire. Elle est vêtue d'une robe noire, avec corsage de velours.

Dans le haut, à gauche, on lit : AETAT SVAE 56. ANº 1635.

Appartient à M. Schiff.

FRANS HALS

17 — *Portrait d'homme.*

Debout, de trois quarts, la main gauche portée en avant, la main droite tombant le long du corps et portant un gant ; la tête expressive et fine : costume havane clair.

Collection de M. Bischoffsheim.

HOBBEMA

18 — *Paysage.*

Un site, ombragé de grands arbres, sous lesquels les maisonnettes sont tapies. A gauche et à droite, de larges parties sombres; puis, à l'horizon, un coup de soleil qui descend du ciel bleu ennuagé de blanc.

Collection de M. Rod. Kann.

HOBBEMA

19 — *Le Moulin à eau.*

Au bord de la rivière, le moulin se reflète dans l'eau où s'enfoncent les pilotis. A droite, sur l'autre bord, un petit bois d'arbres touffus ne laisse pénétrer à travers ses branches que quelques rayons, juste ce qu'il faut pour éclairer un groupe de personnages debout et causant, composé d'une bonne femme, d'un homme et d'un enfant. Dans le fond, la campagne se déroule féconde et rayée de stries blondes, tandis que le ciel suspend et balance dans l'infini des nuages blancs et bleutés qu'anime un vol d'oiseau.

Collection du Baron de Springer.

HOPPENER

20 — *Portrait de jeune Fille.*

Elle est assise, vêtue d'une robe blanche ceinturée de bleu pâle; le buste émerge des plis d'un manteau fourré, où les bras sont encore engagés; les épaules et la gorge transparaissent à peine sous le fin tissu d'une guimpe. La figure est vue presque de face, la tête légèrement inclinée à gauche. Les cheveux blonds s'ébouriffent en jolies bouclettes autour du front et des tempes, cachant l'oreille où brille une pierre précieuse. Les lèvres s'écartent pour un délicieux sourire. Les grands yeux éclairent les joues où le sang jeune rosoie à fleur de peau. Le menton s'arrondit en une courbe enchanteresse.

LANCRET

21 — *Les Agréments de la campagne.*

Dans un coin de parc enchanté, un gentilhomme vêtu de bleu et une belle, étoffée de jaune amarante, dansent un passe-pied. A droite, au milieu d'un groupe de personnages qui les regardent, un musicien rythme les pas à la voix chevrotante d'une vielle ; à droite, deux fillettes, l'une debout, l'autre assise sur la mousse, et l'œil espiègle, admirent le couple des danseurs ; près d'elles, sur un manteau, on a déposé une guitare.

Ce tableau a été gravé par Joullain, et, suivant l'habitude du temps, la gravure est accompagnée de quelques vers : Les voici :

Les grâces et l'amour règnent en ces beaux lieux,
Parés des ornements de la simple nature,
Où Flore et les Zéphyrs, séduits par la verdure,
N'inspirent que les ris, les danses et les jeux ;

Tandis qu'en liberté, cette jeunesse agile
Loin des soins et du bruit satisfait ses désirs,
Les enfants prennent part aux innocents plaisirs
Qu'offre de tous côtés la campagne fertile.

Collection de M^me^ la vicomtesse de Courval.

LAWRENCE

22 — *Portrait de la princesse Clémentine de Metternich.* (Vienne, 1825.)

Vue à mi-corps, de face, en une figuration mythologique. La chemise de mousseline blanche laisse l'épaule gauche nue, ainsi que le bras enserré dans un bracelet; des joailleries garnissent le corsage. Le bras droit se lève pour dérober un objet qu'on ne voit pas à l'aigle qui voudrait l'atteindre. Les cheveux noirs, séparés au milieu de la tête, sont coquettement bouclés sur le front et les tempes: le regard est pur, la bouche souriante, le nez spirituel, le menton rond, d'une exquise mutinerie.

Collection de M^me^ la princesse de Metternich.

LÉPICIÉ

23 — *Son portrait.*

Il est assis, un carton à dessin devant lui, un porte-crayon à la main droite. La main gauche s'appuie à la hanche, tandis que le corps et la tête se tournent légèrement pour voir un modèle. Lépicié est vêtu de drap rouge à boutons d'or, relevés par un jabot de dentelle.

La figure grêlée est expressive sous la perruque poudrée à cadenette.

Collection de M^me^ la baronne N. de Rothschild.

LÉPICIÉ

24 — *Marquise du Châtelet.*

Assise, vêtue d'une robe de soie blanche à paniers : au-devant du corsage décolleté, quelques nœuds de rubans héliotrope ; derrière le col dégagé, et tombant le long de l'échancrure du corsage, un boa de fourrure brune. Les deux mains ont de longues mitaines qui remontent jusqu'à l'ouverture de la manche ; la main gauche tient un livre fermé, la droite, une feuille sur laquelle est tracée une figure de géométrie. La tête, un peu inclinée, fait face ; la bouche sérieuse, mais d'un sérieux que démentent les yeux railleurs et spirituels.

Collection de M^me^ la baronne N. de Rothschild.

LÉPICIÉ

25 — *La Liseuse.*

Commodément assise, la liseuse, en simple toilette d'intérieur blanche à fleurettes roses, courbe la tête au-dessus d'un gros livre ouvert sur ses genoux. Les deux mains tiennent les feuillets et suivent les lignes.

Collection de M^me^ la baronne N. de Rothschild.

MORONE

26 — *Portrait d'homme.*

Debout, vêtu de noir, la tête légèrement penchée, le bras accoudé contre une borne de pierre, une lettre dans la main gauche qui tombe le long du corps; au fond, un mur gris et dans le haut, à gauche, un coin de ciel.

Collection de M^me^ la marquise Arconati Visconti.

W. MULLER

27 — *Paysage d'Italie.*

Au fond de la vallée, où coule un étroit ruisseau, deux femmes sont arrêtées, demi-nues en leurs draperies; l'une est assise sur un banc de pierre, l'autre debout; à quelques pas, à droite, des chèvres broutent. A gauche, un bouquet d'arbres dresse haut ses branches feuillues. Dans les sentiers de la montagne qui s'étagent parmi la verdure, on aperçoit des troupeaux paissant.

Au sommet de la montagne, un temple antique dresse sa colonnade de pierre sous la splendeur du ciel bleu; et plus loin la campagne se continue avec des alternatives de vallées et de hauteurs.

NATTIER

28 — *Portrait de la marquise de Baglione.*

Françoise Scolastique, marquise de Baglione, des souverains de Pérouse, était née de Grimoard du Roure, ancienne famille française qui a fourni, au xv^e^ siècle, un pape célèbre, Urbain V.

Dans le portrait de Nattier, la marquise est assise, et vue jusqu'à mi-jambe. Le corps est drapé dans une tunique blanche qui laisse découvertes les épaules, sans cependant dévêtir le sein; une épaulette de perles fines retient l'étoffe; une ceinture de joaillerie précieuse indique la taille; une manche très courte se chiffonne près de l'épaule droite sous l'agrafe d'un bouquet de roses. La main droite presse des fleurs; la main gauche retient les plis d'une draperie bleue d'où s'échappent d'autres fleurs.

La tête est vue presque de face; les joues rosées, le nez fin, la bouche souriante, le menton arrondi, le lobe de l'oreille paraissant sous les cheveux, bruns encore malgré la poudre; les yeux grandement ouverts avec une belle et séduisante expression de loyauté.

Et dans le fond, sur l'écran du ciel ennuagé de bleu et de blanc, quelques rousseurs de soleil couchant.

Collection de M^me^ la comtesse Armand, née Gontaut-Biron.

NATTIER

29 — *Portrait de femme.*

Assise, vue de face, vêtue d'une toilette grise décolletée, avec des ornements de perles et un nœud de ruban héliotrope. Quelques fleurs dans les cheveux poudrés. Une large draperie bleue complète l'harmonie décorative de ce portrait.

Collection de M. le comte de Ganay.

NATTIER

30 — *Portrait.*

Vue de face, et assise près de sa table de toilette, la jeune mère achève de parer une jeune fille, qui lui présente un coffret ouvert. La jeune fille a les épaules couvertes d'un châle jaune; la mère est vêtue de blanc, très décolletée; une ample draperie bleue passe derrière ses épaules et vient se chiffonner, complétant l'harmonie de la décoration, composée d'éléments de nature et d'architecture.

Collection de M^me^ Porgès.

PATER

31 — *Le Goûter.*

Dans le bois, au revers d'une pente, les promeneurs se sont arrêtés; un domestique nègre va leur passer des rafraîchissements; une belle, vêtue de céladon et de lilas, s'accoude aux genoux d'un joli Gilles; à sa droite, une de ses compagnes joue la rébellion aux galanteries d'un gentilhomme agenouillé près d'elle. A droite, dans l'ombre du bois, un couple s'amuse à regarder un amour couché qui couronne une fontaine monumentale; à gauche, près de deux fillettes qui font des bouquets des fleurs dont elles avaient empli leurs paniers, une jeune femme à très large envergure sourit aux plaisanteries que lui murmure un galant debout derrière elle et appuyé sur sa canne.

Au fond, le paysage s'éclaire sous un ciel bleu où s'amoncellent des nuages blancs.

Collection de M. Bernstein.

PATER

32 — *Le Bain.*

Au fond du parc, caché par un rideau de verdure, la fontaine, aux amours de pierre, verse l'eau limpide ; autour du bassin, les jeunes femmes, en coquet appareil, s'essayent aux jeux des naïades. Leurs peignoirs aux couleurs variées ont de galants dénoués. A gauche, deux brunes remontent au bord ; à droite, d'autres jeunes femmes reviennent de faire baigner un chien, qui tend la patte aux caresses. Au milieu et sur l'autre bord, plusieurs échangent d'amusants propos, tandis, que, vue dans l'ombre, l'une n'a conservé qu'une frêle écharpe de gaze. Un aimable cavalier s'est même glissé jusque-là, dans l'ombre d'un arbre, sans être éloigné, comme indiscret témoin.

Collection de M. Bernstein

PATER

33 — *Scène champêtre.*

Au carrefour d'un parc que des fées ont dessiné, des gentilshommes et de rares beautés en luxueux falbalas se reposent de la promenade sentimentale. Une vielle, qu'une main élégante fait chanter, berce leurs rêveries; un couple cependant reprend sa marche, et va s'enfoncer sous le bois, où l'on aperçoit les sculptures d'une fontaine monumentale.

A gauche, deux jeunes personnes assises sont, de la part d'un bel amoureux, l'objet d'un examen attendri.

Au fond, les collines se dentellent dans la transparence de l'horizon.

Collection de M. le baron d'Aubigny.

PATER

34 — *La Romance.*

Ils se sont arrêtés dans le jardin, à quelques pas de la maison. Un galant accompagne, sur la guitare, quelque romance préférée, dont une belle tient la musique, indiquant du doigt la portée. Autour d'eux, quelques groupes d'amoureux regardent, écoutent la mélodie, qui a certainement son écho dans leurs cœurs ; une petite fille se console de n'être pas encore demoiselle en s'amusant avec un chien.

Un ciel d'azur plane sur cette aimable églogue.

Collection de M. le baron d'Aubigny.

PATER

35 — *Le Colin-Maillard.*

Dans un paysage enchanteur comme en crée la mythologie, une belle, le bandeau sur les yeux, vient de prendre celui vers qui ses vœux s'envolent; elle y avait été guidée d'ailleurs par l'Amour qui ne se trompe pas, l'Amour, l'éternel aveuglé. A sa gauche, le groupe de ses compagnes assiste aux jeux plaisants, tandis que deux d'entre elles enguirlandent les roses au socle d'un satyre qui leur sourit dans sa barbe de pierre. Dans le ciel bleu, trois amours joufflus planent au-dessus de l'heureux couple, les mains armées de l'arc, des chaînes tressées de fleurs et de la torche d'hyménée.

Collection de M. Édouard Kann.

PRUD'HON

36 — *Minerve conduisant le génie de la peinture à l'Immortalité.*

Minerve soutient le génie de la peinture qui pressant dans sa main gauche une palette et des pinceaux, tend son bras droit vers le ciel où les Muses apparaissent enveloppées de lumière divine.

Minerve lui indique de sa main gauche le coin d'éternelle aurore où rayonne l'immortalité.

Au-dessous de ces deux figures envolées, des amours symbolisent les différents arts.

Collection de M. H. Deutsch (de la Meuse).

RÆBURN

37 — *Portrait de femme.*

Assise, vue à mi-corps et presque de face, la jeune femme est vêtue d'un peignoir rouge doublé de satin, qui est largement ouvert sur une toilette blanche, au corsage décolleté. La figure est d'une ligne arrondie; les lèvres, sensuelles, s'écartent comme pour sourire; le nez, un peu fort, trahit la volonté; de chaque côté des tempes, les cheveux s'épaississent en ondulations bouclées, qui accentuent encore la profondeur des yeux noirs. Les bras s'abandonnent le long du corps.

Le portrait s'enlève sur un fond sombre.

Collection de M. Sanderson.

REMBRANDT

38 — *Portrait de Rembrandt.*

Il est vu en buste, la tête de trois quarts à droite, coiffé d'un béret de velours noir à broderie d'or; il est vêtu d'une pelisse fourrée à larges revers, qui s'ouvre sur un pourpoint brodé, et porte en collier une chaîne d'or; son visage est ombré d'une barbe noire naissante; c'est la vie qui pétille dans ses yeux, et il semble que les mots vont s'échapper de ses lèvres.

Appartient au baron de Kœnigswarter.

A fait partie des collections de lord Palmerston, lord Mount Temple, Earl of Caledon.

Ce portrait est cité par le Dr Bade dans *l'Histoire de la peinture hollandaise* (p. 586); par le Dr Vaagen dans *Art treasures in Great Britain* (t. IV, p. 150), et par Dutuit (t. III, p. 43).

SIR JOSHUA REYNOLDS

39 — *The smiling Girl.*

Assise, le haut du corps légèrement penché en avant, les deux bras croisés de côté et appuyés au dossier d'un siège, la jeune fille, en robe oreille-d'ours, en corsage d'algérienne blanche, baisse légèrement la tête; le pouce de sa main droite s'appuie à la commissure des lèvres souriant avec une charmante espièglerie; les yeux pourraient s'ouvrir très grands, mais ils demeurent pleins de coquetterie spirituelle, voilés en partie par l'épaisseur des cils; les cheveux aux rousseurs de cuivre tombent en bouclettes sur le front, laissant passer cependant une larme de lumière sur le nez à l'éclat mutin.

Collection de M. A. Sanderson.

SIR J. REYNOLDS

40 — *Portrait de Lady Harcourt.*

Assise sur un canapé, accoudée, les deux mains enlacées, la tête légèrement renversée, les yeux levés au ciel et presque mouillés de larmes, la bouche souriante, les joues délicatement roses, les cheveux blond cendré, lady Harcourt est vêtue d'un corsage à châle d'algérienne crème et d'une robe jaune foncé.

Derrière, au fond du bois assombri, est un coin de paysage azuré.

Collection de M. le Marquis d'Harcourt.

RUBENS

41 — *Portrait de Claire Fourment.*

Claire Fourment était la sœur de la seconde femme de Rubens. Ce portrait la montre de trois quarts à droite, dans un fauteuil de velours rouge. La tête est souriante, portée droite sur une fraise rigide tuyautée, et encadrée de cheveux châtain foncé ondulés près des tempes; l'oreille est ornée d'une perle. Le costume est noir, d'une simplicité de haut goût, avec, au corsage, une garniture de petits boutons d'or. La main gauche et l'avant-bras s'appuient au bras du fauteuil; à l'annulaire est passée une bague; le bras droit laisse poser sur les genoux un éventail de plumes.

Au fond, entre une draperie rouge et la ligne d'une colonne de marbre, on aperçoit un coin d'horizon où le soleil qui se couche mêle ses notes fauves à l'harmonie d'un ciel d'azur.

Collection de M. le baron Ed. de Rothschild.

RUBENS

42 — *Portrait de Pierre van Hecker.*

Pierre van Hecker était le mari de Claire Fourment, sœur de la seconde femme de Rubens.

Il est représenté debout, presque de face et vu à mi-corps; la main gauche, appuyée à une console, tient le chapeau de feutre; le bras droit descend le long du corps, sans raideur, et avec une légère inflexion du coude. La tête a de l'accent, les cheveux sont bruns, ainsi que la moustache et la barbiche. Le costume est noir, agrémenté d'une fraise tuyautée abattue sur le col, et faisant saillie sur la draperie rouge et la grisaille du mur qui constituent le fond.

Collection de M. le baron Ed. de Rothschild.

RUBENS

43 — *Portrait de Frédéric Marselaer.*

Il est vu de face, en buste, la tête découverte, les cheveux châtain clair relevés sur le front et rejetés en arrière, la moustache et la barbiche frisées sans raideur; le col enserré dans la fraise à tuyautés rigides, bordés d'une étroite dentelle.

La pelisse de velours noir, à parements et doublure de fourrure, s'ouvre sur un pourpoint marron, qu'agrémente le collier d'or à double chaîne portant une médaille.

Collection du baron de Kœnigswarter.

A fait partie de la collection de sir Charles Robinson.

A été gravé par un inconnu : B. D. G.

Est décrit dans Smith's Catalogue raisonné, et mentionné et gravé dans l'*Œuvre de Rubens* de Max Rooses, t. IV.

RUBENS

44 — *Le Syndic.*

Il est assis d'aplomb et vu de trois quarts à droite dans un large fauteuil, et vêtu de vêtements noirs, très amples, aux manches serrées près du poignet et garnies de nombreuses rangées de piqûres; le col rabattu et négligemment plat met sa note claire sous la tête au teint coloré, à moustache et barbiche blanches, et au crâne caché par un calot de velours.

Les mains s'appuient aux genoux : la gauche tient les gants. L'œil est vivant et fin; le regard dirigé de biais.

Au fond, entre une draperie rouge et une colonnade de pierre, on voit un paysage bleuté.

Collection de M^me^ André.

Salomon RUYSDAEL

45 — *L'Escaut.*

Sous le ciel largement ennuagé, la ville se dessine au loin, avec ses moulins et ses clochers. Puis, dans l'eau qui ondule, des bateaux de pêche à grandes voiles où souffle le vent et des barques passent dans la lumière irradiante du soir.

Collection de M. Soubies.

TERBURG

46 — *Portrait d'un jeune Homme.*

Assis, la jambe droite croisée sur le genou gauche, il est accoudé contre la table placée à sa gauche, couverte d'un tapis rouge et portant un pupitre et une écritoire. L'homme a posé sa main droite renversée à sa hanche, la gauche tient une lettre ouverte ; la tête, à perruque frisée, est fine, les yeux animés d'une lumière spirituelle ; il est vêtu de noir ; près de lui, son chien est couché et dort.

Collection de M. le baron Gust. de Rothschild.

VAN DER EYDEN et VAN DER VELDE

47 — *Amsterdam.*

Sur la grande place entourée de ses constructions pittoresques, tandis qu'au ciel s'allument de belles clartés fauves, la vie est tout à son mouvement. Ici, c'est un cheval qui traîne des balles de marchandises; plus loin, ce sont des commerçants exhibant leurs denrées dans de larges bannes; là, des gentilshommes se rencontrent et se saluent; à côté, deux jeunes femmes passent, pimpantes, dans un désir d'être remarquées; autre part, ce sont des chiens qui se battent; enfin, à droite, ce sont des échoppes devant lesquelles s'arrêtent des clients.

Collection de M. Edwards.

VANLOO

48 — *Portrait du peintre, de sa sœur et de son père.*

Le peintre est assis devant son chevalet où se trouve le portrait de son père. Il porte à la main gauche sa palette et ses pinceaux. Le bras droit est passé sur le dossier de la chaise, et la main, aux doigts expressifs, indique que l'artiste souligne du geste ce qu'il est en train de dire : la figure est belle et sérieuse. Les jambes sont croisées : des bas blancs, des souliers noirs, une culotte courte, une large robe de chambre ouverte, dont la soie bleue a des reflets changeants, composent son costume.

Derrière lui, debout, se tient une femme à l'automne de la vie, sa sœur : elle est vêtue d'une robe de soie crème, d'une pèlerine de satin noir, à capuche, garnie de ruchés de dentelles.

Le fond est formé de la muraille en grisaille, et d'une draperie relevée en rideau.

Collection de M^me^ Javal.

VANLOO

49 — *La Belle jardinière.* (Mme de Pompadour.)

Les frères de Goncourt, dans leur ouvrage sur Mme de Pompadour, considèrent ce portrait comme le beau portrait et l'image officielle de la favorite. Elle est vue à mi-corps, de trois quarts à droite; sa toilette est blanche, décolletée au corsage et garnie de nœuds de ruban bleu, pareils aux brides et au dessous du chapeau, dont ses cheveux poudrés sont coiffés. Le bras gauche, au poignet orné d'un bracelet de perles fines, porte un coquet panier tout fleuri; la main droite, élégante, se lève et offre une fleur; la figure, aux yeux clairs, au nez volontaire, au menton fripon, aux lèvres spirituelles, est un merveilleux accord de séduction.

Le fond indique un parc sous un ciel bleu.

Ce portrait a été gravé par Aiselin.

Collection de M. Paulme.

VERSPRONCK

50 — *Portrait de femme hollandaise.*

Elle est assise, le corps de profil, la tête vue de face : une pointe de dentelle sur sa robe noire. Sur ses cheveux qui descendent de chaque côté du visage, souples et légers, une petite calotte est posée ; en personne de qualité, cette femme a des bijoux, bagues, bracelets à plusieurs rangs de perles ; entre ses doigts elle égrène les décades d'un chapelet précieux.

Collection de M^me^ Cottier.

TABLEAUX MODERNES

COROT

51 — *Vaches dans un étang.*

Autour de l'étang, le sol a des renflements au sommet desquels se dressent des arbres géants, leurs troncs penchent au-dessus de la surface humide, comme pour gêner de leur ombre les roseaux qui surgissent, flexibles. Entre leurs pieds, entre leurs mâtures robustes, on aperçoit tout l'étang jusqu'aux lointaines collines, qui se dentellent sur l'horizon. Et, dans ces eaux calmes, deux vaches, enfoncées à mi-jambe, ruminent en paix, la tête à l'air, les pieds au frais. A gauche, leur gardien, debout sur un pli du terrain et appuyé à son bâton, se perd en une vague contemplation de la nature, peut-être de l'infini. A droite, une bonne femme assise garde aussi sa vache, qui s'est couchée sur un épais tapis de mousse.

Collection de M^me^ Brun.

COROT

52 — *Le Passeur.*

C'est l'heure crépusculaire où la nature s'enveloppe de clarté pâle. A gauche, de grands arbres entre lesquels, par places, on aperçoit des coins de ciel où se réfléchit le soleil couchant. A droite, au pied d'une colline dont la muraille à pic est agrémentée de plans moussus, une berge étroite étend son tapis de gazon : des paysannes y sont arrêtées. Au milieu, dominé au fond par une hauteur surmontée d'un fort, le lac fait miroiter ses eaux paisibles, tandis que le passeur, coiffé d'une toque rouge, se hâte, à grands coups de godille, vers la rive où on l'attend.

Collection de M. Ed. Martell.

COROT

53 — *Danse de Nymphes.*

Dans une clairière qui s'encadre de grands arbres où doivent s'ébattre et chanter les nids, les nymphes, par groupes, dansent sur l'herbe mouillée de rosée, tandis que le jour monte, mettant au ciel, apparu derrière les branches, de blondes harmonies d'ambre, prometteuses d'un beau jour. Leurs pieds semblent à peine poser par terre, comme si elles avaient peur, toutes gracieuses dans leurs draperies aux couleurs variées, de contrarier la clarté naissante du soleil qui papillonne sur les gazons.

Collection de M. Mathieu.

COROT

54 — *Le Lac.*

C'est un jour d'été aux sereines tiédeurs, sous un ciel tout ennuagé d'azur et de neige. Là-bas, arrêtant le regard, la ligne de bois frissonnant oppose sa barrière de hautes verdures. Au-devant et séparé de lui par un banc de gazon, le lac s'étend, faisant, au moindre souffle, onduler des reflets. Dans les bruyères, à gauche, une petite paysanne est assise et regarde du côté où les barques sont amarrées à l'abri d'un massif d'arbres. A droite, près de l'étroit sentier, au bout duquel se trouve une haie close, deux paysans sont assis au bord de l'eau; un troisième, en pantalon brun et chemise blanche, est courbé sur une besogne agreste.

Collection de M. Gillou.

COROT

55 — *L'Écluse.*

Près du ruisseau que barre une petite écluse, et au-dessus duquel se penche un bouquet d'arbres, la route tourne. Là, une paysanne, coiffée d'un madras jaune et portant un tablier bleu, est accroupie près de sa petite fille, vêtue d'une robe rosée ; plus loin, une vieille femme à coiffe rouge, le dos chargé d'une besace, s'appuie à un bâton. Dans les fourrés, à droite, on aperçoit un toit de tuiles. Le ciel est sillonné de nuages blancs.

Collection de M. Boucheron.

COROT

56 — *La Charrette.*

Allons! la journée est faite! Et par le chemin, à travers bois, la charrette des bûcherons s'est mise en route. Sur le premier cheval, un bonhomme s'est hissé, tandis que les roues s'éloignent, imprimant leur sillon sur le sol; un groupe d'autres journaliers reste à causer à l'ombre des grands arbres; dans le fond, par delà un rayon de soleil qui papillonne sur le sol, l'horizon, entre deux haies frissonnantes de verdure, apparaît clair et profond.

Collection de M. Varnier.

COROT

57 — *Le Coup de vent.*

Tandis que la rafale gronde dans l'espace, tordant les branches et courbant les arbres, qui se dressent sur un monticule à droite, une paysanne cinglée par la tempête se hâte sur la route qui conduit au hameau, aperçu là-bas à l'horizon.

Collection de M. Varnier.

COROT

58 — *Le Sentier.*

Le sentier conduit au lac au bord duquel sont arrêtées des femmes : l'une reçoit un coup de lumière sur son caraco rouge.

Le sentier est bordé de grands arbres pleins de frémissements : des fleurettes émaillent les gazons et, dans le fond, au-dessus des collines, le ciel modelé a des délicatesses de gaze diaprée.

Collection de M. Soubies.

COROT

59 — *Le Lac.*

Au bord du lac, à l'ombre d'un grand arbre, aux rameaux protecteurs, des paysannes son arrêtées; plus loin, à droite, une femme, portant une corbeille sur la tête, tourne la tête du côté des paysannes, et va, remontant vers les hauteurs que couronnent des ruines. A gauche, la campagne dessine un pli de terrain et se boise; au fond, le lac étend sa nappe claire, entourée par les collines que la rosée enveloppe de transparences vagues.

Collection de M. Frédéric Beer.

COROT

60 — *Étang de Ville-d'Avray.*

Au bord de l'étang, à droite, un homme conduit ses chevaux à l'abreuvoir; derrière lui, une femme, un seau à la main, vient elle-même prendre de l'eau; sur l'autre bord, des buissons de frênes et de saules s'élèvent frissonnants; et, plus loin, les maisons du village paraissent encadrées de verdure sombre.

Le ciel, où s'étendent des pâleurs de crépuscule, se réfléchit dans la surface de l'étang dont le miroir est interrompu de place en place par des touffes de roseaux.

Collection de M. Lagarde.

COROT

61 — *La Femme à la chèvre.*

Dans le fond, en un décor pittoresque, des arbres s'élèvent au-dessus du lac où le ciel met des reflets d'argent. Au bord du lac, une femme en robe rosée vient de laver son linge.

Aux premiers plans, à gauche, une colline se creuse en une grotte ; à droite, au pied d'un arbre, une petite paysanne s'amuse et garde une chèvre blanche qui se hausse vers une feuille convoitée. Le ciel, à travers les frondaisons, est enveloppé de vapeurs d'été.

Collection de M. Georges Rodrigues.

COROT

62 — *Un Pêcheur.*

A droite, un bouquet d'arbres; à gauche, la rive verte et boisée; le pêcheur, dont la barque est amarrée entre des touffes de roseaux émergeants, retire son filet.

Au fond, sous un ciel aux transparences claires, un clocher dresse son aiguille au-dessus d'un hameau.

Collection de M. H. Vever.

COROT

63 — *Sous bois.*

Sous bois : une allée, qui s'étend sous une longue voûte de verdure, s'ouvre au fond sur la campagne ensoleillée.

A droite, entre deux arbres, un rayon fait papillonner des blondeurs sur le sol.

Au premier plan, une paysanne, coiffée de rouge, vêtue d'un corsage bleu et d'une robe jaunâtre, semble en discussion avec une petite fille, en bonnet blanc, qui paraît ne pas vouloir obéir.

Collection de M. Goldschmidt.

COROT

64 — *Vaches au pâturage (Ville-d'Avray).*

Au fond, le bois s'épaissit; sur les frondaisons pleines de frissons et de murmures, le soleil promène une jolie clarté blonde; au-devant, dans la plaine qu'une barrière rustique sépare d'une pente légère, deux vaches sont en train de pâturer, deux paysannes les gardent; à gauche, humant le brouillard humide qui s'envole de l'étang et s'en ira par delà les coteaux former les nuages blancs qui ombrent l'azur, une vache brune, d'aplomb sur ses quatre pattes, semble dans son immobilité réfléchie interroger l'horizon.

Collection de M. P. David.

C. COROT

65 — *Château-Thierry.*

A droite, le long des constructions dont le pied est chaussé de verdure, le chemin monte au milieu d'une allée d'arbres. A gauche, dans la vallée, dominée de ce point, la ville s'élève, avec ses clochers et ses toitures grises, tandis que l'horizon très lointain se perd dans une buée transparente. A droite, aux premiers plans une femme, avant de gagner le chemin, s'est arrêtée, debout, un bâton à la main, un sac de toile blanche pesant sur l'épaule, une coiffe rouge enserrant les cheveux.

Et dans les branches encore peu garnies, les nids déserts doivent se balancer sous le ciel gris, où se devine un prochain azur.

Collection de M. Michel Lévy.

COROT

66 — *La Chevrière.*

Entre l'arbre qui s'élève à gauche et la haute roche qui s'avance à droite, on aperçoit un lac aux rives encadrées de collines. Dans les premiers plans que l'ombre enveloppe de son frais mystère, la chevrière cause avec une petite paysanne. A droite, une chevrette se dresse contre un quartier de roche.

Collection de M. Humphry Robert.

COURBET

67 — *Le Taureau.*

Vu de profil, solidement d'aplomb sur ses pattes, le taureau, taché de brun et de blanc, promène son regard de côté, à la fois sévère et rêveur, sur la campagne silencieuse et sombre qui l'entoure, tandis qu'il se bat les flancs de sa queue.

Collection de M^me^ Cottier.

DAUBIGNY

68 — *Les Laveuses.*

Au bord de la rivière, à gauche du tableau, les laveuses sont courbées sur leur besogne, et, à grands coups de battoirs, étonnent une bande de canards qui les surveillent en nageant.

A droite, la campagne se déroule, ondulante et blonde, sous un ciel ardent de printemps.

Collection de M. L. Lagarde.

DAUBIGNY

69 — *Bords de l'Oise.*

Au bord de l'eau où se jouent de clairs reflets, une paysanne, assise sur les talons, est en train de laver son linge; autour d'elle, des buissons lui font un cadre de verdure; une barque, amarrée près de là, y met sa note sombre. Plus loin, à droite, un village dessine ses maisonnettes à toitures de tuiles rouges qui émergent de frondaisons; et, dans le fond, au pied des collines grisées d'ambiances claires, la rivière continue sa course, toute pailletée d'ondulations de lumière.

Collection de M. H. Vever.

DAUBIGNY

70 — *L'Automne.*

A gauche, au-devant d'un bouquet d'arbres, des vaches sont au repos; vers la droite, un lac déroule sa nappe miroitante où les arbres qui le bordent font frissonner leur image; dans un coin, une barque a été amarrée.

Le ciel est gris pommelé, tout attendri de silencieuses mélancolies.

Collection de M. H. Vever.

DAUBIGNY

71 — *Le Pont.*

Au fond, à droite, dans un nid de verdure, la petite ville, dominée par un beffroi, étage ses maisons sur la pente d'une colline; vers la gauche, le pont contre les piles duquel un chalant est amarré, puis l'autre rive de la rivière avec une construction toiturée de tuiles rouges. A cet endroit, le cours d'eau dessine une courbe et, sur les bords, à gauche, deux paysannes ont conduit leur troupe d'oies; dans l'eau, le paysage se reflète avec ses murailles où courent des notes ensoleillées et son ciel d'été modelé d'azur pâle et d'ambre.

Collection de M. Delagarde.

DAUBIGNY

72 — *Au bord de la mare.*

Au bord de la mare, à gauche, deux laveuses, près de l'anse où sont abritées les barques, savonnent leur linge.

Deux grands arbres élèvent leurs ramures et se penchent, pour marier leur image à celle du ciel ambré qui se réfléchit dans la surface limpide. Des canards barbotent, laissant derrière eux un sillage argenté.

De l'autre côté, à quelques mètres du talus qui descend à la berge, les toits du hameau mettent leur note brune sur la verdure. Au loin les collines se dentellent sur l'horizon.

Collection de M. Soubies.

DAUBIGNY

73 — *Vue de Conflans.*

(Près l'Oise.)

Sur l'étroite bande de terre qui sépare la Seine de l'Oise, une paysanne promène ses oies.

A gauche, de nombreux bateaux sont amarrés à la rive où se mire une allée de peupliers.

Au loin, sur le coteau qui descend au bord de la Seine, on aperçoit Conflans avec son église à flèche aiguë et ses maisonnettes blanches vivement éclairées.

Collection de M. Blumenthal.

DAUBIGNY

74 — *Les Cigognes.*

Au bord d'une mare, qu'encadrent d'ombre de hauts peupliers, deux cigognes, haut juchées sur leurs pattes; un étroit sentier monte vers l'horizon où la campagne s'éclaircit parmi un ciel printanier.

A gauche, un pli du terrain est dissimulé parmi les bruyères.

Collection de M. Hochon.

DAUBIGNY

75 — *Cerf aux écoutes.*

Au bord du ruisseau qui serpente, deux cerfs sont arrêtés : l'un se désaltère; l'autre, la tête relevée, écoute et flaire. A droite et à gauche, une muraille de verdure, hautes bruyères et arbres frissonnants, que la brise matinale enveloppe de délicieuses transparences.

Le ciel s'éclaire d'aurore blonde et mouillée.

Collection de M. Hochon.

DAUBIGNY

76 — *Le pont de Mantes.*

A gauche, au fond, la ville est blottie dans la verdure, sous un ciel où courent des roseurs diaphanes. Puis, fermant la ligne de l'horizon, le pont de pierre, contre les piles duquel la rivière bat en murmurant.

A droite, la campagne descend, verdoyante, jusqu'à la berge.

Et, conduit par une fillette, un troupeau d'oies va s'ébattre dans l'eau. Le ciel chante l'exquise harmonie du renouveau.

Collection de M. le colonel Merlin.

DAUBIGNY

77 — *Bords de l'Oise.*

A droite, près des bords de la rivière, où s'ébattent des canards, deux paysannes sont assises; une autre remonte, dans l'herbe, du côté d'une construction abritée par un massif de bois touffu. A gauche, un autre bois se réfléchit dans l'eau; au fond, le hameau groupe ses maisonnettes où le soleil, le long des murailles, met par places des traînées blanches. Et sur ce site pittoresque, le ciel plane modelé de gris et de blanc.

Collection de M. Mantes.

DAUBIGNY

78 — *Paysage.*

A gauche, un bouquet d'arbres à droite, quelques massifs; au fond, de l'autre côté de la rivière, où un bachot est amarré, la silhouette du village dans un nid de verdure. Au ciel, des nuages que le soleil modèle.

Collection de la comtesse d'Eu.

DECAMPS

79 — *Une rue en Italie.*

Dans une rue, à Capri peut-être, une femme vue de dos marche, portant sur le bras gauche un enfant, et sous le bras droit un paquet de linge. Sur sa tête, en équilibre, une cruche à eau est posée.

A gauche, un rayon de soleil frappe la muraille; à droite, l'ombre s'accroît jusqu'à une voûte, dont le fond est éclairé par un coin de ciel bleu.

Collection de Mme Cottier.

DECAMPS

80 — *Cour de ferme.*

Parmi les ustensiles de la ferme, une poule picore les grains échappés au balai. Du haut de l'escalier rustique, une vieille femme, en capeline blanche, descend, un panier passé au bras gauche. Sous une voûte, au fond, l'huis ouvert laisse pénétrer un chaud rayon de soleil.

Collection de M. Blumenthal.

DECAMPS

81 — *Joseph vendu par ses frères.*

La caravane qui vient d'acheter Joseph à ses frères va se remettre en route; déjà les chameaux sont sellés; au premier plan, une femme achève de faire sa provision d'eau pour la prochaine marche dans le désert; plus loin, le groupe du traitant et des frères coupables. Au fond, le désert avec ses ondulations montagneuses.

« Et comme les marchands madianites passaient, ils tirèrent et firent remonter Joseph de la fosse, et le vendirent vingt pièces d'argent aux Ismaëlites, qui emmenèrent Joseph en Égypte.

« Puis Ruben retourna à la fosse, et vit que Joseph n'était plus dans la fosse; et Ruben déchira ses vêtements. »

(*Genèse,* chap. XXXVII.)

Collection de M. Henri Schneider.

DECAMPS

82 — *Une cour de ferme.*

Dans la cour de la ferme, dont le mur au fond est peigné de lumière, les canards et les oies cherchent sur les pavés les grains de blé; une paysanne vient de tirer de l'eau au puits dont la margelle de pierre fait saillie à gauche. Au-dessus du toit de tuiles rouges on aperçoit un coin de ciel bleu.

Collection de M. Blumenthal.

DECAMPS

83 — *Le Singe au miroir.*

Le singe, pour se désennuyer d'être seul, s'est paré de hardes ; il s'est passé au col un collier d'or où pend une médaille. Il allait aussi se mettre sur la tête une fleur qu'il tient encore à la main, mais un miroir qu'il a saisi lui montre son image, et cette image le fait grimacer ; près de lui, son dernier tour d'adresse : une assiette cassée, dont un morceau en sautant semble lui avoir fait une écorchure à la joue.

Collection de M^me^ Cottier.

DECAMPS

84 — *Une ville d'Italie.*

A droite, le chemin montant, aux marches basses, conduit à une voûte sous laquelle s'est engagé un moine quêteur, accompagné de son âne. En sens inverse, une jeune femme, tenant un bambin par la main, porte une cruche sur la tête et un paquet de hardes sous le bras.

Près d'une berge, un vieux mendiant est assis. A gauche et au fond, de l'autre côté d'un canal, une construction, dont le pied baigne dans l'eau, reçoit un grand coup de soleil sous un ciel d'azur.

Collection de M. Berr.

DECAMPS

85 — *Poules.*

Au coin de la basse-cour, parmi le fumier où elles picorent, les poules tiennent cercle autour d'un coq raide sur ses ergots; près d'une pierre au pied de laquelle coule de l'eau, des canards boivent et se lustrent les plumes.

Collection de M^me^ Cottier.

DECAMPS

86 — *Relais de chiens.*

En attendant que les chasseurs les viennent chercher, les meutes ont été arrêtées au carrefour de la forêt. L'ombre va s'épaississant sous la longue allée, tandis que l'automne met de chaudes rousseurs aux arbres encore touffus.

Collection de M^me^ Cottier.

DELACROIX

87 — *Les Tigres.*

A l'entrée de son repaire, le tigre royal est couché; son corps s'est aplati sur le sol : la tête cependant et le col se dressent dans l'attitude du guet, et l'œil brillant achève d'indiquer que la patte de devant, posée de côté, est prête à saisir la proie qui se présentera.

Derrière lui, avec des coquetteries de chatte, la femelle lutine le mâle de ses caresses, aux griffes aiguës. Dans le fond, le ciel est tendu d'azur sombre où s'élèvent quelques nuages blancs.

Collection de M^me^ Cottier.

DELACROIX

88 — *Ovide en exil chez les Scythes.*

L'exilé est couché sur le sol, au milieu d'un paysage dévasté. Les Scythes, autour de lui pressés, le regardent avec une curiosité où se mêle la pitié; quelques-uns lui apportent des fruits ou du lait de jument. Au premier plan, à droite, un cheval sans bride; à gauche, un éphèbe tient un chien en laisse, et vers le fond, les hautes montagnes se réfléchissent dans le miroir du lac.

Collection de M^me^ de Sourdeval.

DELACROIX

89 — *La Fiancée d'Abydos.*

Le sujet en est emprunté au poème de lord Byron, *la Fiancée d'Abydos*. Sélim, dans la caverne où le jour est tamisé, adresse ses derniers adieux à Zuleika; celle-ci se traîne à ses genoux, le cœur plein de passion, les yeux brûlés d'angoisse, tandis que lui s'apprête à faire, avec ses pistolets, le signal d'appel à ses camarades.

" Dauntless he stood " — Tis come — soon past —
One kiss, Zuleika — tis my east;
But yet my band not far from shore
May hear this signal, see the flash;
Yet now too few — the attempt were rash :
No matter — yet one effort more!
Fort to the cavern mouth he stept;
His pistol's echo rang on high,
Zuleika started not, nov wept,
Despair benumbed her breast and eye !...

BYRON.

Collection de M. Mantes.

DELACROIX

90 — *Olynde et Sophronie.*

Tous deux ils sont attachés au bûcher, dont les flammes bientôt, avec des nuages de fumée, enverront des reflets fauves sur les murailles du palais. Autour du bûcher où les deux condamnés se tordent en proie aux plus cruelles douleurs, un cavalier, tout en armes, écarte dans un geste de commandement les soudards qui se pressaient autour; à droite, le groupe des bourreaux qui préparent des engins pour aggraver encore le supplice.

Collection de M. Mantes.

DELACROIX

91 — *Tête de vieille femme.*

Sous une cape noire, les tempes serrées dans un bonnet tuyauté, le cou et la gorge pris dans un fichu blanc d'où s'échappe une croix d'or retenue par un ruban noir, un visage ridé à la bouche lippue, au teint coloré.

Collection de M. Cheramy.

DELACROIX

92 — *Le Chef arabe.*

Dans la campagne accidentée, au-devant d'un chef arabe, tout en armes et monté sur un cheval pommelé blanc, des femmes, drapées de diverses couleurs, apportent sur de larges plateaux les offrandes accoutumées; à droite se dresse un arbre, où s'est réfugié un chevrier, dont les bêtes sont couchées aux premiers plans. Dans le fond, gravissant la pente, la troupe des cavaliers s'avance : le ciel est animé de nuées fauves et blanches.

Collection de M. Bischoffsheim.

DIAZ

93 — *Forêt de Fontainebleau.*

Parmi les roches qui bossellent le sol, une paysanne s'est assise sur la mousse, au frais, tout près d'une petite mare qu'effleurent les libellules. Autour d'elle, de grands arbres aux frondaisons où le soleil d'août accroche des feuilles rousses. Entre les branches, le ciel d'azur, où quelques nuages promènent leurs neigeuses mousselines.

Collection de M. Soubies.

DIAZ

94 — *Vaches près d'une mare.*

Les nuages courent dans le ciel bleu, gigantesques formes que le vent roule à son caprice. Dans la campagne, quelques arbres se dressent sur l'horizon aux collines enveloppées d'ambiances grises. Sur un pli de terrain, une gardeuse, en bonnet blanc et fichu rouge, est assise : devant elle, au bord de la mare à l'eau éclatante de reflets, des vaches jaunes et brunes ruminent tranquillement, le mufle humide et heureux de la fraîcheur qui monte dans le jour près de s'achever.

Collection de M^me^ G. Rodrigues.

DIAZ

95 — *L'Orage.*

Au-dessus de la campagne dénudée le ciel vient de se fondre en un orage violent. Sous l'opacité des nuages noirs qui se déchirent, parfois une lueur indique que le soleil n'est pas encore éteint. Les arbres qui hérissent le sol par places, à gauche et au fond sur la ligne de l'horizon, semblent des figures grimaçantes en proie à quelques tortures infernales.

Un chasseur, pour abréger sa route, a déserté le sentier : la tête dans le col de sa pelisse, le fusil sous le bras, il marche à grands pas à travers champs, suivi de ses deux chiens pour qui la chasse n'aura pas été une partie de plaisir; au premier plan, parmi les bruyères, quelques flaques d'eau miroitent.

Collection de M. Casimir Périer.

DIAZ

96 — *La Futaie (forêt de Fontainebleau).*

La forêt s'éclaircit en une futaie roussie par le soleil d'août; à droite, un massif de hêtres reçoit sur son écorce de beaux reflets argentés. A gauche, d'autres arbres versent leur ombre à la surface d'une mare toute bordée de bruyères. Plus loin, sous le décor enchanteur du ciel d'été, au-devant des arbres aux rousseurs frissonnantes, la moussière déjà fait ample provision, elle marche courbée sous le fardeau qui lui pèse sur l'épaule et qui dans le fond de la forêt s'épaissit, c'est une ombre mystérieuse et fraîche qui est indiquée.

Collection de M. Delagarde.

DIAZ

97 — *La Châtelaine.*

La châtelaine est vue debout, en costume d'autrefois : tunique rose, s'écartant sur une jupe blanche; corsage décolleté garni d'un col rigide; des perles se mêlent avec art à ses cheveux. D'une main nonchalante, elle caresse un lévrier à longs poils; près d'elle, de chaque côté, ses deux enfants vêtus de bleu et de marron, le col enserré dans une fraise tuyautée, se pressent attentifs, et les regards tout remplis de tendresse.

Collection de M. H. Vever.

J. DUPRÉ

98 — *Le Vieux chêne.*

Sur la fin d'un jour d'été : au ciel circulent des nuages blancs qui, par places, laissent deviner l'azur; au bord de l'étang, à gauche, le vieux chêne se dresse, robuste; ses branches capricieuses paraissent sous les frondaisons devenues plus rares; à droite, la campagne s'étend, dorée d'un gai rayon de soleil, sous la clarté duquel paissent des vaches.

Collection de M. Klotz.

JULES DUPRÉ

99 — *Coucher de soleil.*

Dans le chemin, aux bords légèrement en talus, le troupeau de bœufs s'est engagé pour rentrer à la ferme, accompagné du gardien, emblousé de bleu et monté sur un cheval blanc. Derrière eux, au premier plan, une des bêtes s'est arrêtée, en passant près d'une mare où elle s'abreuve. Et plus loin vers la droite et jusqu'à l'horizon, les arbres au feuillage tendre se silhouettent sur le ciel où le soleil couchant allume son majestueux décor d'incendie.

Collection de M. Henry Deutsch (de la Meurthe).

J. DUPRÉ

100 — *A la Ferme.*

Dans un intérieur de ferme, à quelques pas de l'âtre où la marmite susurre, une vieille paysanne est assise et coupe le pain pour la soupe; devant elle, sa fille, debout, en jupon rouge, lui présente une écuelle. A terre, à gauche, quelques légumes, navets, carottes, poireaux, choux. Au mur, quelques-unes de ces vieilles assiettes chères aux amateurs.

Collection de M. P. Lagarde.

G. DUPRÉ

101 — *La Symphonie.*

C'est l'heure du soir, où dans la nature ombrée montent des voix mystérieuses. Le jour s'attarde dans le ciel mouvementé pour mettre encore de chauds reflets à la surface d'une mare, où boivent trois bœufs. A droite, un bois épais; à gauche, de hautes bruyères.

Collection de M. X....

J. DUPRÉ

102 — *La Mare.*

Au bord de la mare, la paysanne a conduit ses vaches, qui pâturent paisiblement, au frais, sous un ciel d'un bleu profond.

A gauche, un bouquet d'arbres où l'automne s'annonce en des feuilles déjà rouillées.

Collection de M. Mantes.

FROMENTIN

103 — *Le Passage du gué.*

A droite, un groupe de cavaliers, vieillards montés sur des chevaux blancs et drapés dans des burnous blancs, assistent au passage du gué qui s'achève : ce sont les femmes et les enfants qui vont maintenant sortir de l'eau ; déjà engagés dans la gorge qui monte à la montagne, c'est tout un flot vivant d'hommes et de chevaux. La lumière du ciel, où courent des nuages d'orage, met de soudaines clartés à la pointe des lances et sur les notes vives des étendards : au-dessus la haute muraille de granit abrupte.

Collection de M. Henry Say.

FROMENTIN

104 — *Arabes dans la gorge de la Chiffa.*

Au galop de leurs chevaux richement sellés et bridés, les cavaliers arabes s'élancent dans l'étroit chemin des gorges de la Chiffa, levant haut l'étendard à la hampe surmontée du croissant d'or et faisant éclater la joie bruyante de la poudre. Devant eux, entraînés par leur fougue, des chiens se précipitent, l'aboiement à la gueule.

Dans la verdure qui revêt la muraille à pic de la montagne, on aperçoit les têtes attentives des gens qui assistent au défilé.

Et au fond, la gorge, enserrée entre les hauteurs boisées, s'ouvre sur l'écran du ciel bleu.

Collection de M. Lagarde.

FROMENTIN

105 — *L'Abreuvoir.*

Autour de la fontaine de pierre, des Arabes ont arrêté leurs chevaux et les font boire. Ils ont déposé à terre les selles de leurs bêtes aux robes blanche, baie et noire. Au fond, un Arabe, vêtu d'une sorte de gilet rouge, est monté sur la margelle du bassin. A droite, un autre s'est assis sur le sol, drapé dans son burnous blanc; et, autour de ce coin pittoresque, les arbres versent l'ombre de leurs frondaisons qui se découpent sur le ciel bleu mêlé de claires mousselines.

Collection de M. Boucheron.

FROMENTIN

106 — *L'Embuscade.*

Dans un pli de terrain, à mi-côte de la vallée, deux Arabes sont à l'affût, immobiles, silencieux, attentifs, la carabine en main, prêts à faire feu sur l'ennemi qu'ils attendent.

A gauche, cachés derrière un rideau de branches touffues, les chevaux sont gardés par un Arabe. Au ciel, la chaleur du jour traîne de grises opacités sur l'écran d'azur.

Collection de M. Baugrand.

FROMENTIN

107 — *Fantasia.*

A droite, dans la plaine qu'un ruisseau sillonne, un groupe de cavaliers est arrêté; mais leurs chevaux sont impatients de s'élancer à leur tour à la poursuite des deux cavaliers qui, là-bas, courent au galop. Près du groupe arrêté, deux chiens se reposent également.

Des montagnes élèvent vers l'horizon leurs hauteurs nimbées d'azur sous le ciel bleu.

Collection de M. Gillou.

FROMENTIN

108 — *Au Pays de la soif.*

Le désert : le ciel, alourdi de chaleur, fait peser sur les vagues de sable ses tonalités sourdes. Parfois un mirage semble indiquer une mare ; mais la place où l'on arrive est sèche : plus d'eau, rien ! Ceux qui composaient la caravane sont tombés épuisés : les hommes, en proie à la soif qui brûle, se tordent en d'horribles douleurs, et c'est au-dessus d'eux un silence énorme, que seuls interrompent parfois les spasmes affaiblis des agonies.

A l'horizon, une ville, très lointaine, silhouette dans l'air brillant ses constructions de pierre.

Collection de M. Ed. Martell.

ISABEY

109 — *Un marché.*

Au temps de Louis XIII : dans une ruelle étroite et sous des auvents les marchands ont installé leurs denrées. A gauche un poissonnier, à droite un déballé d'ustensiles de ménage ; et la foule des acheteurs est grande en cet endroit de la ville où les galants savent rencontrer leurs belles. L'un d'entre eux, le large feutre à plumes dans la main, présente avec une distinction pleine de respect un bouquet de roses à certaine beauté vêtue de satin et de dentelles, qui fait mine d'hésiter à le prendre.

Des mendiants se pressent autour des seigneurs appuyés à de hautes cannes : c'est le grouillement de la rue où bêtes et gens s'agitent et se bousculent, et entre les clochetons et les murailles à longues lézardes, le ciel bleu plane sur ce mouvement aux tons bariolés.

Collection de M. Everard.

ISABEY

110 — *Départ pour la chasse.*

En chasse! les trompes sonnent; les meutes, déjà en fougue, ont peine à se laisser retenir par les valets de chiens. A gauche, les cavaliers attendent les chasseurs et les chasseresses qui descendent du pavillon en coquet appareil.

Le ciel est bleu; la campagne, aperçue de l'autre côté de la demeure, est toute baignée de lumière, et, devant cette joie du départ, les petits paysans restent étonnés et curieux.

Collection de M. Soubies.

ISABEY

111 — *Visite royale.*

C'est fête au château : les hôtes, en riches costumes, viennent d'arriver et s'avancent vers le perron, tandis que les piqueurs emmènent leurs chevaux. Au-devant d'eux, sur les marches, le seigneur, la noble châtelaine et son cortège de dames d'honneur s'avancent, dans un luxe chatoyant qui est un ravissement pour les yeux.

Dans la cour du palais gothique, des chiens prennent leur part de la joie.

Collection de M. le colonel Merlin.

ED. MANET

112 — *Le bon Bock.*

Assis, une toque de loutre sur la tête, le teint animé, la pipe de terre à la bouche, la main gauche saisissant un bock sur un guéridon.

Collection de M. Faure (de l'Opéra).

MEISSONIER

113 — *La Lecture chez Diderot.*

Dans sa bibliothèque aux rayons garnis de livres, Diderot a réuni six de ses amis, et leur lit des pages de ses *Salons*. Il est assis et vu de profil, soulevant de la main le manuscrit. Autour de lui, dans des attitudes diverses, assis ou debout, les auditeurs montrent, par l'expression de leur visage, le plaisir qu'ils goûtent en ce moment. Chacun, dans sa façon d'écouter, demeure lui-même : celui-ci, préoccupé seulement de la lecture, celui-là, heureux de sa propre attention, cet autre, affinant son sourire en connaisseur.

Collection de M. le Baron Ed. de Rothschild.

MEISSONIER

114 — *Le Vin du curé.*

Ce curé est un homme d'esprit qui professe à l'égard du vin vieux le même culte que Voltaire : il en a fait goûter à son hôte, et comme il le voit attentif, il détaille tout le mérite de son cru ; c'est d'ailleurs la fin du déjeuner et, avec les fruits, le vin paraît meilleur ; l'hôte du bon curé ne discute pas : il sourit, le bras droit appuyé sur la table à pied pliant, la main gauche venant se poser sur la jambe.

Collection de M. Vasnier.

E. MEISSONIER

115 — *1814.*

Sur un tertre qui domine le champ de bataille, Napoléon a arrêté son cheval; soucieux, il regarde, il pense, il rêve; à quelques pas et en contre-bas, dans un pli de terrain, on aperçoit les premiers officiers de son état-major.

Exécuté en grisaille.

Collection de M. le duc de Morny.

MEISSONIER

116 — *Officier d'état-major.*

Sur un tertre qui domine la plaine, un officier général, du temps du premier Empire, est descendu de cheval, et, son carnet à la main, examine à la lorgnette ce qui se passe au loin; derrière lui, à droite du tableau, son ordonnance, un soldat des guides, est resté en selle et tient le cheval de son chef.

Collection de M. H. Vever.

MEISSONIER

117 — *Un Peintre.*

Il est assis, tournant le dos à la fenêtre, qui envoie sur son chevalet un jour favorable. Le haut du corps penché en arrière, la palette à la main gauche, la main droite tenant un pinceau et posée sur la jambe, il examine, attentif et satisfait, l'effet de la toile commencée.

Collection de M. Henry Deutsch (de la Meurthe).

MEISSONIER

118 — *Polichinelle assis.*

Sur un siège de velours, Polichinelle est assis, vu de face, les deux mains calées aux genoux. Il est vêtu d'une culotte rouge et d'un pourpoint jaune à manches blanches. Sa figure animée et rieuse repose sur une fraise de dentelle; il est coiffé d'un tricorne bleu à revers jaune.

Près de lui un tambour; entre ses sabots, sur le sol, une bouteille de vin.

Collection de M. Faure (de l'Opéra).

MILLET

119 — *L'Attente.*

A droite, sur le seuil de la ferme, le vieillard, aveugle, s'avance à tâtons, appuyé sur son bâton; il est vêtu de guêtres blanches, d'une culotte, d'un gilet rouge et d'une cotte bleue; sur ses épaules, par prudence, il a jeté sa limousine et coiffé son feutre; la vieille femme s'est avancée de quelques pas, toute courbée par la fatigue et les années, la main gauche calant le haut du corps à la jambe; l'autre main levée en visière, elle interroge l'horizon, là-bas, où les grands arbres s'empourprent du soleil couchant; le soir arrivera encore, sans qu'il soit de retour, le fils bien-aimé! Il n'est pas jusqu'au chat rouge qui n'ait l'air de prendre sa part de l'angoisse assise en maîtresse à ce foyer, où les deux vieux appellent l'absent de leur cœur découragé.

Collection de M. Jérôme Wheller.

MILLET

120 — *Les Scieurs.*

Dans la clairière, où l'on a descendu le tronc du chêne abattu, les scieurs, dont l'un, vu de dos, est en pantalon bleu, mettent toute leur vigueur à tirer la lame d'acier, qui mord à pleines dents le bois aux sèves humides.

Au fond, dans l'ombre, un bûcheron, à demi caché et vêtu d'une chemise rouge, frappe à grands coups de hache le pied d'un arbre à abattre.

Collection de M. Yonidès.

MILLET

121 — *L'Amour vainqueur.*

La dryade était esseulée dans la profondeur du bois sombre, et voici que des amours sont venus l'entraîner par la draperie bleue, dont elle voilait sa chasteté de vierge; ils l'entraînent, les mignons enjoleurs, vers le pays où l'on rêve, vers le pays où l'on pleure; et la pauvrette devant cette gaieté des petits vainqueurs ne sait plus résister; ses cheveux se sont dénoués, mais de ses deux mains elle retient encore autour de ses hanches la draperie qu'ils lui voudraient arracher.

Collection de M. Forbes.

MILLET

122 — *Les Meules.*

A quelque distance du hameau, dont on voit les tuiles rouges, les meules ont été dressées, ventrues sous leur capuche de paille, et mettant sur le sol des traînées d'ombre, où s'abrite une bergère. Çà et là, un troupeau de moutons est occupé à paître ; au ciel, un gros nuage sombre annonce les prochaines colères d'un orage.

Collection de M^me^ Samson-Davilliers.

J.-F. MILLET

123 — *Les Glaneuses.*

Trois pauvres femmes, une vieille et deux jeunes, ramassent les épis perdus dans un champ qu'on vient de moissonner. La vieille femme est à peine courbée ; les deux jeunes, penchées vers la terre, saisissent l'épi d'une main et de l'autre tiennent les glanes déjà liées.

Au loin, les moissonneurs sont occupés à décharger les charrettes pour élever des meules.

Une lumière blonde et harmonieuse enveloppe le tableau et donne l'impression d'une chaude journée d'été.

Appartient à M. Blumenthal.

PETTENKOFEN

124 — *Attelage hongrois.*

Dans la campagne, au-devant du hameau, tout hérissé de toits de chaume, l'attelage de bœufs blancs marche lentement, conduit par le petit moissonneur. A droite, des meules au sommet desquelles picorent des poules; à gauche, sous le ciel rayé de gris, un vol de pigeons prend ses ébats sur un toit.

Collection de M. G. Dreyfus.

PETTENKOFEN

125 — *Le Bivouac.*

Dans la campagne, à un endroit qui forme un plateau, le convoi s'est arrêté : les chevaux sont dételés, les fourgons déchargés ; sur le sol sont alignés les sacs de fournitures et les munitions. Les hommes sont occupés à leurs besognes d'entretien, de distribution et de propreté.

Au pied du plateau coule un ruisseau où l'un des soldats se rafraîchit ; dans le ciel, des nuages courent, mêlés de bleu et de blanc.

Collection de M. le baron de Kœnigswarter.

RICARD

126 — *La Jeune fille au chien.*

Vue à mi-corps, vêtue d'une chemisette qui laisse les épaules découvertes, la jeune fille presse entre ses bras nus, émergeant de manchettes courtes, un chien griffon, au nez noir et fureteur. Le teint est chaud, les lèvres rouges, les yeux décidés et malins, les cheveux frisés.

Collection de M. Maurice Kann.

TH. ROUSSEAU

127 — *Forêt de Fontainebleau.*

A l'endroit où le sol se creuse, près de la mare, la campagnarde en robe rouge s'est assise, et sa coiffe blanche se reflète dans l'eau. A quelque distance derrière elle, des arbres, à la cime jaunie, élancent leurs troncs grêles. Autour d'elle, le sol est tout hérissé de bruyères et de fleurettes qui chantent au ciel chaud la chanson de l'été.

Collection de M. Vasnier.

TH. ROUSSEAU

128 — *La Maison du garde.*

A l'endroit, où la forêt s'éclaircit, sur une sorte de pelouse, on a construit la maison du garde, toiturée de tuiles rouges. Sur l'étroit sentier qui conduit au seuil, des canards se pavanent en paix.

Au premier plan, à droite les bûcherons ont laissé les troncs d'arbres renversés. A gauche, dans l'ombre, un grand toit de chaume. Pourtant, d'ici et de là, un arbre jaillit des mousses humides, secouant, sous le ciel bleu mouvementé du jour qui s'achève, leurs frondaisons hautes aux verts tendres. Près de la maisonnette, attachée sans doute, une vache brune broute l'herbe menue.

Collection de M^me^ Hartmann.

TH. ROUSSEAU

129 — *Le Chemin creux.*

Dans une campagne accidentée aux terres mêlées de surfaces marécageuses, une paysanne conduit ses vaches au pâturage; elle apparaît émergeant d'un chemin creux; quelques arbres hérissent le sol; au loin, la ligne grise des collines se dessine sous un ciel chargé des tiédeurs d'un orage prochain.

Collection de M. Goldschmidt.

ROUSSEAU

130 — *Mare en forêt.*

Au milieu d'un bois, qui s'éclaircit autour d'une mare, des vaches sont en train de s'abreuver et de se baigner. Au fond, derrière une arcade de verdure, un bouquet d'arbres aux frondaisons blanches sous un ciel bleu. Sur le sol, parmi des fougères, des fleurettes; et, de place en place, des gouttes de soleil filtrées à travers les branches. Vers la gauche, dans un nid de verdure, la maison d'un garde, toute tapissée de lierres et de mousses.

Collection X...

ROUSSEAU

131 — *Le Monticule de Jean-de-Paris.*

Dans la forêt de Fontainebleau; au revers du monticule, une bonne femme s'est assise; autour d'elle, en leur caprice de nature, les grands arbres élancent leur cime feuillue vers le ciel aux lourdes opacités de juillet; sur le sol, parmi les mousses, des stries de soleil.

Collection de M. Mantes.

TROYON

132 — *Le Retour du marché.*

Dans le chemin, à travers bois, sous la clarté du jour qui ne tardera pas à s'achever, la paysanne, placée en arrière à gauche, pousse devant elle les bêtes qu'elle vient d'acheter au marché : des moutons à laine blanche, un biquet brun et devant, dominant le cortège de leur majesté lourde, un bœuf blanc et un bœuf brun aux cornes aiguës.

Collection de M. Frédérick Beer.

TROYON

133 — *La Mare aux canards.*

La mare où les canards barbotent, heureux de leur liberté, baigne le pied de la maisonnette, dont les murs sont en partie recouverts de lierres et de vignes grimpantes. A gauche, au premier plan, deux canards, pour un instant de repos, se sont retirés sur les larges dalles de pierre.

A droite, au bord d'un talus, un arbre dresse, comme un ancêtre, son tronc capricieux et ses branches en pleine expansion de sève et de verdure; puis, plus loin, de l'autre côté du talus, une voiture de foin, et la campagne, la campagne profonde qui s'ambre comme le ciel, dans la sérénité du crépuscule.

Collection de M. Aug. Dreyfus.

TROYON

134 — *Le Ruisseau.*

En traversant la clairière, la fermière, montée sur son âne, a laissé ses bêtes, vaches et bœufs, s'approcher du ruisseau. Deux y boivent déjà; une autre, le col tourné, le mufle flairant l'air humide, semble hésiter. Plus loin, les favorites, sans doute, l'une blanche, l'autre noire, tiennent compagnie à leur gardienne, et sur leurs robes lustrées, le soleil met des caresses blondes.

La nature, en cet endroit, est parée de sa verdure de printemps et émaillée de fleurettes.

Collection de M^me^ Cottier.

TROYON

135 — *Troupeau de moutons.*

Dans la campagne, sous un ciel où courent, rapides, de sombres menaces d'orage, un berger remonte le sentier, suivi de son troupeau de moutons. A droite et à gauche, quelques arbres élancent leurs branches tordues; au fond, sous un rayon qui a pourtant déchiré le ciel, une ferme au toit de chaume, et la silhouette d'un bois.

Collection de M. Mantes.

TROYON

136 — *Le Retour du marché.*

Dans la campagne, toute baignée d'un brouillard transparent, une paysanne ramène un troupeau de moutons, et, à côté d'elle, monté sur un cheval blanc, un fermier pousse devant lui deux vaches brune et rousse.

A gauche, dans l'herbe frissonnante, deux chiens courent et jouent. Dans le lointain, on devine d'autres troupeaux, qui reviennent également du marché.

Collection de M. Goldschmidt.

TROYON

137 — *La Femme au parapluie rouge.*

Sur le chemin montant, bordé à gauche par un étang embroussaillé et mêlé de bois, à droite, par la plaine en pente, la paysanne hâte le pas, le haut du corps caché par un parapluie rouge.

Au ciel courent de gros nuages qui annoncent un orage prochain.

Collection de M. Lagarde.

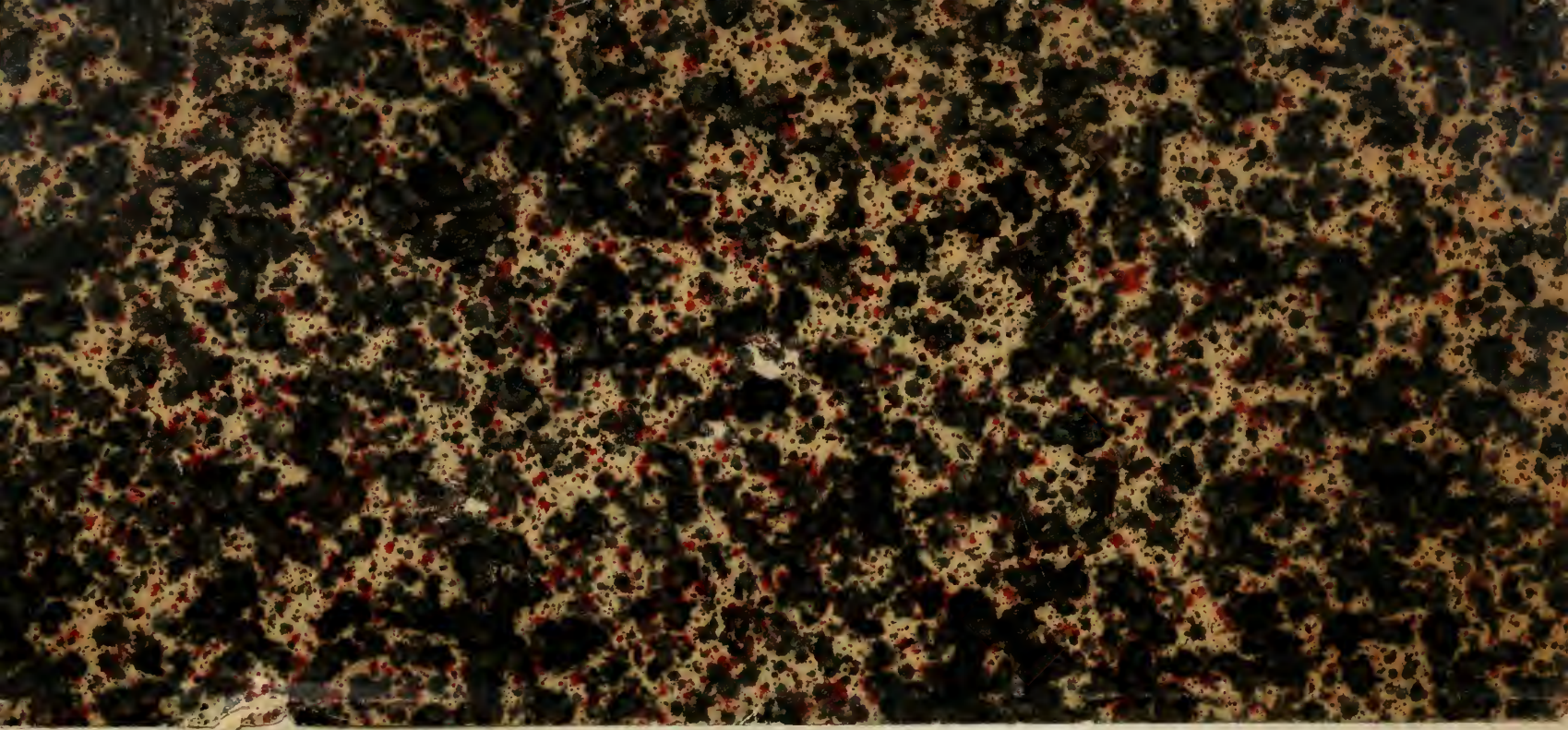
ZIEM

138 — *Venise.*

Au fond à droite, dans une ambiance ensoleillée, le palais des Doges et le campanile ; à gauche, plus fondue encore dans la lumière, la douane. Et dans la brume, avec une envergure d'oiseau majestueux, des gondoles et des voiles où le soleil met des caresses tièdes, sous un ciel bleu et ambré.

Collection de M. Vasnier.

Paris. — L-Imp. réunies, 7, rue Saint-Benoit.

Paris. — MAY & MOTTEROZ, L.-Imp. réunies
7, rue Saint-Benoît

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00956 8219